

Commentaire mensuel sur les placements

Decembre 2010

FAITS SAILLANTS DU MOIS DE NOVEMBRE

- Le retour des préoccupations à l'échelle mondiale a provoqué des fluctuations sur les marchés des capitaux :
 - Les problèmes liés à la dette en Europe ont resurgi; cette fois, l'Irlande occupe le devant de la scène.
 - Les inquiétudes à l'égard d'un resserrement excessif de la politique monétaire chinoise ont refait surface trop rapidement.
 - La reprise des hostilités entre la Corée du Nord et du Sud a créé des incertitudes géopolitiques et bouleversé les marchés mondiaux.
- Le cours de l'or a augmenté, atteignant 1385 \$ US l'once le 30 novembre, et le dollar américain s'est apprécié (en particulier par rapport à l'euro) après s'être attiré la faveur des investisseurs nerveux.
- Un vent d'optimisme a soufflé sur l'économie américaine alors que les données relatives à l'emploi et aux dépenses de consommation se sont améliorées. Cela a aidé à maintenir les bons gains annuels enregistrés à ce jour par les marchés boursiers nord-américains.
- General Motors a réintégré la bourse des valeurs, procédant au plus important premier appel public à l'épargne (PAPE) de l'histoire des États-Unis.

UNE RAFALE D'INSTABILITÉ

Une autre violente rafale a secoué le marché en novembre. Les investisseurs ont recommencé à craindre les troubles liés à la dette souveraine en Europe (l'Irlande étant maintenant au cœur de la tempête), l'orientation que prend la politique économique de la Chine et les hostilités entre les deux Corées. Par conséquent, ils ont cherché refuge dans des valeurs comme le dollar américain, l'or et les obligations d'État un jour, pour se tourner vers des actifs plus risqués (actions, obligations de sociétés, marchandises variant selon la conjoncture) le lendemain, alors qu'une vague de nouvelles économiques encourageantes provenait des États-Unis. Résultat net pour le mois : nombre de bourses des valeurs importantes ont connu un rendement nul ou légèrement négatif (voir le tableau 1).

Le rendement des obligations canadiennes a connu un léger recul en novembre; les résultats annuels à ce jour demeurent toutefois satisfaisants. Il semble que les facteurs économiques (c.-à-d. des perspectives modestes mais positives de croissance au Canada et aux États-Unis) ont pesé davantage dans la balance que les préoccupations d'ordre mondial qui ont bousculé les bourses des valeurs au cours du dernier mois, ce qui a entraîné une faible baisse de la demande d'obligations.

Tableau 1 – Sommaire des résultats des principaux marchés

Résultats boursiers*	Novembre	À CJ
S&P/TSX composé	2,2 %	10,3 %
S&P500	-0,2 %	5,9 %
- en \$ CA	0,6 %	2,9 %
MSCI EAEO	-1,2 %	-2,5 %
- en \$ CA	-4,6 %	-5,4 %
MSCI Marchés émergents	-1,1 %	7,0 %
Obligataire universel DEX**	-1,1 %	6,6 %
Obligations de sociétés cotées BBB**	-1,2 %	9,1 %

*monnaie locale (sauf indication contraire); cours seulement

**rendement total, obligations canadiennes

Sources : Bloomberg, MSCI Barra, Financière BN, PC Bond, RBC Marchés des capitaux

DE RETOUR PARMIS LES BONS ÉLÈVES

L'indice S&P/TSX du Canada s'est démarqué de nombre de marchés boursiers mondiaux, enregistrant un gain appréciable de 2,2 % en novembre. Sur le plan sectoriel, les résultats ont été hétéroclites : beaucoup de secteurs sûrs (p. ex. l'industrie, les biens de consommation de base, les télécommunications et les finances) affichaient un rendement nul ou légèrement négatif à la fin du mois, lequel a été compensé par les excellents résultats obtenus par les secteurs des ressources (voir le tableau 2). Le secteur de l'énergie a bénéficié du fort cours du pétrole (qui a atteint un prix WTI de 84,20 \$ US le baril le 30 novembre 2010) et celui des matériaux a été stimulé par le prix élevé de l'or. Les valeurs aurifères continuent de figurer sur la liste de souhaits des investisseurs en raison de la sécurité qu'elles procurent – une qualité des plus attrayantes lorsque l'incertitude géopolitique et économique est au centre des préoccupations.

Le secteur des technologies de l'information (qui a connu le meilleur rendement le mois passé) ne représente qu'une petite part (2,7 %) de l'indice S&P/TSX du Canada. Ce secteur a toutefois tendance à subir d'importants mouvements de balancier parce qu'il dépend d'un très petit nombre d'actions, celles de Research in Motion (RIM), manufacturier du fameux BlackBerry et coqueluche du secteur des technologies de l'information au Canada, étant les plus nombreuses et les plus influentes. Les titres de RIM se sont classés parmi les « bons élèves » en novembre en raison de leur valorisation par les analystes, mais, de façon générale, l'année a été difficile pour les actionnaires de RIM, le cours des actions ayant subi des pressions considérables de concurrents comme Apple et Google. Au Canada, le secteur des technologies de l'information est le seul à afficher un rendement annuel négatif à ce jour.

En parlant de sociétés qui reprennent du poil de la bête, il serait négligent de notre part de ne pas mentionner le spectaculaire retour

de General Motors (GM) sur le marché boursier américain. Passant amassé plus de 20 milliards de dollars. Ayant frôlé la faillite, GM est ainsi revenue à son point de départ, offrant de nouveau des actions de premier ordre. Le PAPE de GM constitue un vote de confiance envers l'industrie automobile et un revirement par rapport à l'étiquette infamante « Government Motors » qui collait à la peau de la compagnie depuis qu'elle avait été frappée durement par la crise du crédit en 2008.

DANS LA BONNE DIRECTION

L'économie canadienne devrait enregistrer une croissance lente, mais constante au début de 2011. En novembre, nous avons eu des raisons de continuer à avoir foi en une amélioration du marché de l'emploi au Canada, un renforcement du marché canadien de l'habitation, mais sans les problèmes liés à une offre excessive constatés aux États-Unis, ainsi qu'une accélération des dépenses de consommation et des investissements des entreprises. Bien que le rythme de croissance ne sera peut-être pas aussi rapide que nous l'espérons au départ, il semble stable et durable – deux mots que les investisseurs aiment entendre!

Nous commençons également à constater des signes de vigueur dans l'économie américaine. Une solution a été trouvée à la cause de la récession de 2008-2009 (la perturbation financière découlant de la dette américaine excessive). L'assainissement des bilans est (et demeurera) une priorité autant pour les sociétés que pour les consommateurs et l'État. Même si cela prendra du temps, l'économie américaine est essentiellement en train de se redresser et de s'affermir... ce qui constitue un signe encourageant pour l'avenir des marchés des capitaux.

LA PROCHAINE OCCASION

À l'approche de la fin de la première décennie des années 2000, avec le recul, les investisseurs seront peut-être stupéfiés de constater tout ce qu'ils ont traversé : récessions économiques, sommets et creux du marché boursier, crise mondiale du crédit, bulles immobilières, bulles des marchandises et plus encore. À tout moment, selon la personne que vous écoutez, vous avez l'impression que la prochaine crise est en train de se préparer. En fait, le mois de novembre représente un bon exemple de la façon dont les marchés des capitaux témoignent des craintes fluctuantes des investisseurs à l'égard du marché et de l'évolution de l'économie. Plutôt que de simplement souhaiter que les événements qui bouleversent le marché disparaissent (parce qu'il y aura toujours quelque chose d'autre qui surviendra), il faut admettre que la volatilité et les turbulences boursières peuvent offrir des occasions.

Diversifiez votre portefeuille, participez à la croissance et évitez d'être trop touché lorsqu'une bulle spéculative à l'égard d'un certain type d'actif éclate. **Gardez une vision à long terme** et donnez-vous le temps de prendre les décisions qui vous semblent

LCM, tous droits réservés. Vous ne pouvez ni reproduire, ni distribuer, ni utiliser autrement toute partie du présent article sans l'autorisation écrite préalable de Gestion des capitaux London ltée.

Les opinions exprimées dans le présent commentaire n'engagent que Gestion des capitaux London ltée (« Gestion des capitaux London ») à la date de leur publication et peuvent changer sans préavis. Ce commentaire n'est présenté qu'à titre d'information et n'a pas pour but d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement précis, ni de fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Tout investisseur potentiel devrait étudier avec soin les documents de placement avant de prendre la décision d'investir et s'adresser à son conseiller pour obtenir des conseils en fonction de sa situation particulière. Gestion des capitaux London est une filiale de la London Life, Compagnie d'Assurance-Vie. La London Life et Gestion des capitaux London sont membres du groupe de sociétés de la Corporation Financière Power.

Tableau 2 – Résultats sectoriels au Canada

Rendements sectoriels du S&P/TSX*	Novembre	ACJ
S&P/TSX	2,2 %	10,3 %
Énergie	3,5 %	2,5 %
Matériaux	4,9 %	30,0 %
Industrie	-1,1 %	10,7 %
Consommation discrétionnaire	0,6 %	18,6 %
Biens de consommation de base	-2,4 %	5,6 %
Santé	-4,6 %	42,6 %
Finances	0,3 %	4,1 %
Technologies de l'information	6,7 %	-7,3 %
Télécommunications	0,4 %	17,7 %
Services aux collectivités	2,2 %	10,0 %

*cours seulement Source : Banque Nationale

appropriées et qui sont adaptées à vos objectifs. Évitez de prendre des décisions inconsidérées en périodes d'incertitude.

PRÉSENTATION DU GROUPE DE GESTION D'ACTIFS GLC LTÉE

Le début de l'année 2011 coïncidera avec l'aube d'une nouvelle ère pour Gestion des capitaux London et deux autres filiales canadiennes de placements de la Great-West. En date du 1^{er} janvier 2011, Gestion d'investissements GWL Ltée (GIGWL), Gestion des capitaux London ltée et Laketon Investment Management Ltd. seront regroupées sous la bannière d'une nouvelle société canadienne de gestion de placements, soit le Groupe de gestion d'actifs GLC ltée (GLC). GIGWL, Gestion des capitaux London et Laketon seront des divisions de gestion de placements distinctes du Groupe de gestion d'actifs GLC. Chaque division conservera sa propre équipe de gestion de placements, ainsi que les processus et styles de gestion de placements qui la caractérisent.

Alors que nous abordons une nouvelle étape enthousiasmante dans l'histoire de Gestion des capitaux London, nous tenons à vous remercier de nous lire et de nous soutenir depuis tant d'années. Nous sommes impatients de publier un nouveau commentaire mensuel sur les placements, qui sera fourni par le Groupe de gestion d'actifs GLC, dès janvier 2011.

MEILLEURS VŒUX À PROFUSION!

Tout le personnel de Gestion des capitaux London profite de l'occasion pour vous souhaiter, à vous et à vos proches, ses meilleurs vœux pour 2011, ainsi qu'un heureux temps des fêtes, en toute sécurité!...